

1. Introduction

1.1. Foucault «critique»

- 1.1.1. donner une voix aux exclus
- 1.1.2. pensée qui vise à une efficacité

1.2. Eléments biographiques

- 1.2.1. enfance
- 1.2.2. formation (ENS)
- 1.2.3. voyages

1.3. Expérience de l'asile

- 1.3.1. disproportion entre le pouvoir médical (total) et l'état des connaissances psychiatriques.
- 1.3.2. départ en Suède

1.4. L'Histoire de la folie comme critique de l'institution asilaire (antipsychiatrie)

1.5. Epistémologie

- 1.5.1. histoire critique de la science
- 1.5.2. Quand, comment et pourquoi le fou devient le «malade mental» ?
- 1.5.3. la psychologie comme tentative de «maîtriser la folie»

1.6. San Clemente (Depardon) : Qu'est-ce qui nous fait peur dans la folie ?

2. Moyen-Age et Renaissance (p. 15 - 66)

2.1. La folie au Moyen-Age

2.1.1. folie naturelle, cosmique

- 2.1.1.1. le fou errant
- 2.1.1.2. «C'est [l'animalité] qui dévoile la sombre rage, la folie infertile qui est au coeur des hommes.» (p. 37)
- 2.1.1.3. «révélation que l'onirique est réel» la folie comme savoir de l'occulte, «force primitive de révélation» (p. 45)

2.1.2. folie tragique

- 2.1.2.1. «Quand l'homme déploie l'arbitraire de sa folie, il rencontre la sombre nécessité du monde [...] et déjà, dans ce désordre, dans cet univers en folie, se profile ce que sera la cruauté de l'achèvement final.» (p. 39)

2.2. La folie des humanistes :

2.2.1. folie comme réflexion critique

- 2.2.1.1. folie liée à l'homme et à ses faiblesses (Nef des fous, Brant, ronde des fous, Erasme). La folie s'humanise (p. 41).
- 2.2.1.2. Le symbole de la folie devient le miroir : «La folie n'a pas tellement affaire à la vérité et au monde, qu'à l'homme et à la vérité de lui-même qu'il sait percevoir.» (p. 42)
- 2.2.1.3. Réflexion morale : «[la folie] ouvre un monde entièrement moral» (p. 42).

2.2.2. folie en dialogue avec la raison

- 2.2.2.1. «Elle est prise dans le cercle indéfini qui l'attache à la raison ; elles s'affirment et se nient l'une par l'autre.» (p. 52)
- 2.2.2.2. Elle sera peu à peu maîtrisée par la raison : «la raison investit la folie, la cerne, en prend conscience et peut la situer.» (p. 54)

3. Le grand renfermement (p. 67 - 110)

3.1. l'exclusion physique de la folie

3.1.1. un nouveau visage de la pauvreté

- 3.1.1.1. sanctification médiévale de la pauvreté et salut par la charité
- 3.1.1.2. influence de la Réforme
- 3.1.1.3. Les mesures de police dans les villes au 16e siècle, notamment l'interdiction de la mendicité

3.2. Le grand renfermement

3.2.1. l'ordonnance de 1656, mesure de police

3.3. l'Hôpital général

3.3.1. Motifs de l'enfermement

- 3.3.1.1. nombre important de fous
- 3.3.1.2. la folie n'est pas distinguée des autres formes de déviance et de misère

3.4. L'exclusion rationnelle de la folie

3.4.1. René Descartes (1596 - 1650) comme le premier homme à être certain de n'être pas fou.

3.5. La condamnation morale de la folie

3.5.1. Le rachat par le travail (l'exemple des *workhouses* anglaises)

3.5.1.1. Les «visites du dimanche» à l'Hôpital général

3.6. La libération des fous par Philippe Pinel (1795) comme mythe fondateur de la psychiatrie

3.6.1. Le mythe dans l'histoire de la médecine

3.6.2. En réalité, seuls les fous restent dans le monde de l'internement

4. La constitution de la folie comme maladie mentale (pp. 443- 477) :

4.1. L'écart par rapport à la norme (citation) comme raison de l'enfermement

4.2. Le monde est une cage aux fou ! Association de la folie et de l'enfermement

4.3. Réflexion à partir de l'image Tête d'idiot

4.3.1. Objectivation du fou rendue possible par l'internement

4.3.1.1. Nosologies à la manière de Linné (C.f. chap. Le fou au jardin des espèces, p. 251)

4.3.2. Animalité du fou (en opposition à la raison, la folie est l'inhumain)

4.4. L'Hôpital général comparé à la ménagerie

4.4.1. conditions de détention

4.4.2. Rôle exemplaire du fou pour éduquer la jeunesse (Abbé Desmonceaux)

4.5. La grande peur (illustrée d'abord par l'allégorie de Robert Pine)

4.5.1. ~ 1780 épidémies à Paris et rumeurs : elles viendraient des hôpitaux

4.5.2. Bicêtre comme lieu d'horreur (Mercier -Mirabeau)

- 4.6. La médicalisation de la folie comme conséquence de cette peur
 - 4.6.1. asile d'aliéné comme un second isolement
 - 4.6.2. création de lieux réservés aux fous afin de conjurer la «grande peur»
- 4.7. La double origine du discours psychiatrique
 - 4.7.1. dans les nosologies (classifications diverses)
 - 4.7.1.1. voir le chapitre Le fou au jardin des espèces
 - 4.7.2. dans la pratique asilaire, selon le danger que le fou représente (490)
 - 4.7.2.1. furieux (= actifs, dangereux, à isoler) - imbéciles (= passifs, inoffensifs)
 - 4.7.2.2. insensés (= délire localisé, par ex. se prend pour le Roi) - aliénés (irrécupérables)
- 4.8. Remarques sur le lien entre sadisme et enfermement

5. Naissance de l'asile : le modèle anglais (576 - 633)

- 5.1. Bedlam (St. Mary of Bethlehem Hospital) comme lieu d'horreur
- 5.2. Les Quakers, protestants puritains
- 5.3. Travail de comparaison entre l'interprétation de Bedlam par William Hogart (gravure) et Mark Robson (film)
 - 5.3.1. Dans la gravure, l'hôpital comme sanction, conséquence des vices du personnage.
Le couple représente le vice et la vertu
 - 5.3.2. Dans le film, l'hôpital comme lieu d'injustice, où les captifs sont considérés comme des animaux «*They are animals !*». La jeune femme représente la révolte philanthropique, l'homme le sadisme de l'ancien régime.
 - 5.3.3. Nous avons fait des hypothèses sur les raisons de ce changement de perception
- 5.4. La question du rapport nature-raison à la fin du 18e siècle
 - 5.4.1. L'exemple du jardin français : emprise de la raison sur la nature
Autre exemple : l'éducation des enfants : il faut cacher l'animal, emmaillotage du nourrisson, on ne marche pas à quatre pattes.
 - 5.4.2. L'exemple du jardin anglais, la «nature» est considérée comme authentique. Dans l'éducation (Rousseau) fin de l'emmaillotage. La raison et la vérité passent du côté de la «nature», contre les «artifices» de la société.
- 5.5. La redéfinition de l'hôpital par William Tuke
 - 5.5.1. La Retraite de York comme nouveau modèle
 - 5.5.1.1. **asile**, car c'est une protection contre l'environnement industriel, social et familial, qui est la cause de la folie
 - 5.5.1.2. **d'aliénés**, car Il faudra retrouver la véritable nature du patient, qui a été corrompue par la société
- 5.6. L'asile comme lieu de récréation d'un société idéale
 - 5.6.1. proche de la nature, l'idée d'une société originelle
 - 5.6.2. la *tea party* (p. 603) comme mise en scène de ces rapports sociaux idéalisés dans un ensemble de normes sociales
 - 5.6.3. la guérison du fou comme «normalisation» l'asile comme lieu d'uniformisation morale, la *tea party* comme signe de guérison, car il y a incorporation des normes sociales

- 5.6.4. Les *lunatics ball* dans le même ordre d'idées (On mesure le chemin parcouru en comparaison avec les «dances des fous» carnavalesques du Moyen-Age)
- 5.7. Remarques d'ordre générales sur le fonctionnement de la discipline dans l'asile.
 - 5.7.1. Travail et regard (p. 598)
 - 5.7.2. Le rôle de la peur (600) et de la culpabilité (601)
 - 5.7.3. L'asile comme microcosme judiciaire (p. 619 : le jugement perpétuel)
 - 5.7.3.1. Transformation des méthodes de soin en méthode de châtement
 - 5.7.3.2. L'aveu et le remord : Les larmes de repentance (p. 621) comme signe de l'intériorisation du jugement
- 5.8. La relation médecin-patient
 - 5.8.1. Le médecin devient figure essentielle de l'asile (624)
 - 5.8.2. L'autorité (606)

6. Comment l'asile crée-t-il la maladie psychiatrique ? (576 - 633)

- 6.1. La folie du roi Georges III selon Pinel (Le pouvoir psychiatrique)
- 6.2. Exercice à partir du récit de guérison p. 626-27
 - 6.2.1. Faire un rapide portrait de la jeune fille d'après le texte
 - 6.2.1.1. Une adolescente en crise, impertinente, histoire d'amour...
 - 6.2.2. Quelles sont selon vous les étapes importantes par lesquelles passe la jeune fille avant de retrouver «la tranquillité et le calme» ? Numérotez-les.
 - 6.2.2.1. observation
 - 6.2.2.2. choc thérapeutique
 - 6.2.2.3. aveu
 - 6.2.2.4. soulagement
 - 6.2.3. En citant ce même paragraphe, dites quelles sont les qualités du médecin «idéal» au 19e siècle.
 - 6.2.3.1. «Figure d'autorité, prend le masque du père et du justicier»
 - 6.2.3.2. «opérateur presque magique de la guérison» un «thaumaturge»
 - 6.2.4. Voyez-vous un point commun entre ce récit de guérison et celui de Georges III ?
 - 6.2.4.1. La perte de pouvoir ou soumission à l'autorité de l'asile comme moment efficace de la cure.
- 6.3. Comment l'asile crée-t-il la maladie psychiatrique ?
 - 6.3.1. Le malade se trouve dans une position de soumission complète au médecin (c'est par exemple le cas des hystériques hypnotisées de Charcot).
 - 6.3.2. Par la suggestion du médecin ou les exigences disciplinaires de l'asile, le malade développe les symptômes attendus (p. 629)
- 6.4. La hyène de la Salpêtrière : deux interprétations
 - 6.4.1. Celle du documentaire : compréhension traditionnelle de la psychiatrie comme libération : le fou est enfin considéré comme un être humain, comme un sujet raisonnable à qui le portrait a rendu sa dignité.
 - 6.4.2. Dans le sens de Foucault : Il s'agit d'une illustration à but pédagogique (formation des psychiatres), le fou est représenté dans sa maladie, avec les symptômes, il est objectivé par le «regard clinique».